

Gartoufa et Wazwaza : deux herbes sahariennes entre confusion systématique et intérêt médicinal

ABDOUN Fatiha & SADKI Nassira[‡]

Laboratoire d'écologie végétale et environnement (LEVE), Facultés des Sciences
Biologiques (FSB), USTHB

BP 32 El-Alia, 16111 Babezzouar, Alger

email : fatabdoun@yahoo.fr

Résumé

Deux herbes sahariennes proches morphologiquement mais aux propriétés médicinales différentes sont souvent confondues. Le nom arabe Gartoufa désigne *Cotula cinerea* Del. ou *Brocchia cinerea* Vis. Elle comporte plusieurs antibiotiques et est utilisée dans les maladies digestives, respiratoires, rhumatismes,...etc. Wazwaza, est le nom arabe de *Matricaria pubescens* (Desf.) Schultz qui est utilisée notamment en pédiatrie et dans certaines inflammations. La revue de différentes flores et quelques travaux ethnobotaniques, met le doigt sur cette confusion et tente de préciser la différence entre ces deux espèces.

Mots-clés :

Cotula cinerea, *Matricaria pubescens*, morphologie, flore, plantes médicinales, Sahara.

Introduction

L'utilisation des plantes pour se soigner est une pratique ancestrale basée sur les connaissances acquises par l'homme et transmises à sa descendance. De ce fait, les plantes qualifiées de plantes médicinales sont celles pour lesquelles, l'homme reconnaît des propriétés médicinales ou simplement des bienfaits sur la santé humaine. La connaissance encyclopédique des sahariens et notamment des nomades de leur environnement est en soit une grande richesse et une base pour le développement durable. L'inventaire des utilisations des ressources naturelles au Sahara central montre, entre autres, ces potentialités (Gast, 1968, 2000).

Le Sahara compte dans sa flore et dans sa pharmacopée deux petites herbes appelées communément Gartoufa et Wazwaza. Les utilisations traditionnelles sont variées selon les régions et les travaux les valorisant sont de plus en plus nombreux.

1) Gartoufa est appelée également Gartoufa-el-Baïda, Chouihia, Robita (en arabe), Takilt (en Tamahaq), ou encore Rabrouba avant la floraison (MAIRE, 1935). On lui reconnaît des propriétés variées, nous citons entre autres les suivantes :

- Pour soulager le rhume et les problèmes digestifs, elle est cuite dans le lait ou avec le thé (Flore Sahara espagnol, 2007).

- La plante entière peut être utilisée en décoction, dans le cas de problèmes broncho-pulmonaires, toux, digestifs (y compris nausées et vomissements), l'insolation et les rhumatismes. Elle est appliquée en cataplasme pour ses propriétés fébrifuges (Benhouhou, 2005).
- Elle est utilisée dans la médecine populaire marocaine comme anti-inflammatoire, analgésique, antiseptique et pour le traitement des maux de ventre. Plusieurs propriétés biologiques ont été signalés, tels que antibactériennes et molluscicides (MARKOUK *et al.*, 1999).
- L'étude de l'activité biologique de ses extraits flavoniques montre que ces composés présentent une activité antibactérienne et antifongique vis-à-vis de quelques espèces de bactéries et de champignons pathogènes pour l'Homme (MARKOUK, 1992).
- Elle présente un effet sur la stabilité de l'huile telle que celle du soja, probablement dû à la présence des composés phénoliques antioxydants naturels (BOUMEDIEN, DALILE, 2010)

2) Wazwaza (ou Ouazouaza), Aynesnis en Tamahaq, Lerbiane au Sahara occidental (Maire, 1935).

- Elle est utilisée dans les troubles gastro-intestinaux, calcul, otite (BENHOUHOU, 2005).

Sur le plan systématique, les deux espèces sont assez proches, la confusion entre les deux est possible, c'est ce qu'on constate sur quelques ouvrages, flores ou catalogues. De même sur le plan vernaculaire, la confusion entre les deux noms dénote d'une mauvaise identification des espèces. Hors, pour une bonne utilisation médicinale, une juste détermination est nécessaire.

Matériels et méthodes

Nous avons analysé différentes flores (Battandier et Trabut, 1902, Leredde, 1957, Quézel et Santa, 1963, Ozenda, 1977, Barry et Celles, 1991, Boulos, 2002, Sahki et Sahki, 2004, Chahma, 2006, Benchelah *et al.*, 2011).

Résultats et Discussion

Pour l'analyse suivante, nous partons de nos connaissances du terrain (Sahara algérien : El-Goléa, Béni-Abbès, Tindouf, Tassili, Ahaggar), ainsi pour nous, Gartoufa est *Cotula cinerea* Del. et Wazwaza, *Matricaria pubescens* Desf.

Sur l'appellation vernaculaire

Battandier et Trabut (1902) attribuent le nom de Gartoufa (transcrit Garthoufa) à *Chlamydophora pubescens*. Aucun nom vernaculaire n'est donné à *Cotula cinerea* qu'ils appellent *Brocchia cinerea*.

Sahki et Sahki (2004) attribuent à *Chamomilla pubescens* les deux noms arabes Gartoufa et Ouazouaza comme synonymes.

Pour Quézel et Santa (1963), Gartoufa est *Matricaria pubescens* qu'ils appellent également *Cotula pubescens*.

Sur la plan morphologique

La flore du Sahara d'Ozenda, la plus usitée, rééditée de nombreuses fois, donne une description intéressante qui permet de distinguer les deux espèces sur plusieurs critères :

L'aspect **cendré** et laineux des feuilles de *Cotula cinerea* (fig. 1) contre des feuilles velues et d'un vert **sombre** chez *Matricaria pubescens*.

Involucre laineux chez *Cotula*, bractée de l'involucre à **marge membraneuse large** (fig. 2) chez *Matricaria*.

Cependant, le caractère qui nous paraît le plus frappant à l'œil nu est celui cité par Battandier et Trabut (1902). Il s'agit des pédoncules longs et grêles chez *Matricaria* (fig.3).



Fig. 1: *Cotula cinerea* (Photo. F. Abdoun)



Fig. 2 : *Matricaria pubescens* : un capitule avec bractée à marge membraneuse large (photo. F. Abdoun).



Fig. 3 : *Matricaria pubescens* (échantillon d'herbier LEVE/FSB/USTHB, récolte et photo. F. Abdoun).

Conclusion

Cette analyse laisse penser à soit (i) un polymorphisme important des deux espèces ou de l'une d'elle, (ii) l'existence d'autres espèces dont l'aire géographique est différente du moins actuellement de celle données par Ozenda. Il s'agit de *Cotula anthemoides* et *Matricaria aurea* ? A voir ici des hypothèses de travail pour approfondir cette observation.

Référence bibliographiques

- BARRERA MARTINEZ I., RON ÁLVAREZ E., PAJARON SOTOMAYOR S. & SIDI MUSTAPHA R. 2007. Sahara Occidental. Plantas y Usos. Universidad Complutense de Madrid. 123 pp.
- BARRY J.-P., CELLES J.-Cl., 1991. Flore de Mauritanie. RIM, Institut supérieur scientifique de Nouakchott & Université de Nice-Sophia Antipolis, 2 tomes, 550 p.
- BATTANDIER J. & TRABUT L., 1902. Flore analytique et synoptique de l'Algérie et de la Tunisie. Vve Giralt, éditeur Alger, 460 p.
- BENCHELAH A-C., BOUZIANE H., MAKHA M., OUAHES C., 2011. Fleurs du Sahara, voyage ethnobotanique avec les Touaregs du Tassili. Ibis press édit., Paris, 255 p.
- BENHOUBOU S., 2005. *Cotula cinerea*, A Guide to Medicinal Plants in North Africa, IUCN, Spain, 99-100
- BOULOS, L., 2002. Flora of Egypt. V.3, El Hadara édit., Cairo, 373 p.
- BOUMEDIEN K., DALILE H., 2010. Influence de *Cotula cinerea* du Sud-Ouest algérien sur la stabilité de l'huile comestible de Soja. 5ème Rencontre Scientifique de L'Association Tunisienne des Sciences de la Nutrition ATSN-NABEUL.

- CHAHMA A., 2006. Catalogue des plantes spontanées du Sahara septentrional algérien. Univ. Ouargla, Dar El-Houda édit., 140 p.
- GAST M., 1968. Alimentation des populations de l'Ahaggar. Etude ethnographique, mémoire du CRAPE VIII, Paris, AMG, 457 p.
- GAST M., 2000. Moissons du désert. Edit. Ibis Press Paris, 158 p.
- LEREDDE C. 1957. Etude écologique et phytogéographique du Tassili n'Ajjer, II, Inst. Rech. Sahar., Alger, 455 p.
- MAIRE R., 1935. Contribution à l'étude de la flore du Sahara occidental. Bull. Soc. Nat. Afr. Nord Fasc. 6, T. 26 : 148-162
- MARKOUK M. 1992. Valorisation des plantes médicinales marocaines : Contribution à l'étude de quelques aspects pharmacologiques de *Cotula cinerea* Del. Thèse Université Cadi Ayyad, Faculté des Sciences - Semlalia, Marrakech
- MARKOUK M., REDWANE A., LAZREK H.B., JANA M., BENJAMA A., 1999. Antibacterial activity of *Cotula cinerea* extracts. Fitoterapia 70 : 314-316
- OZENDA P., 1977. La flore du Sahara, Paris, CNRS, 622 p.
- SAHKI A., SAHKI R., 2004. Le Hoggar, promenade botanique. Esope édit. Lyon-Chamonix, 311 p.
- QUEZEL P., SANTA S., 1962-1963. Nouvelle flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales, CNRS, Paris, 1170 p.